

Tours de Parole

« une mauvaise herbe
est une plante dont on
ne connaît pas encore
les vertus »

Ralph Wado Emerson

L'arrivée de l'automne

Il existe mille et une façons de participer à la vie associative du centre social et culturel Christiane Faure qui œuvre sur trois sites différents : 41 rue Thiers, 37 rue Mailho et 87 avenue des Cordeliers. Vous y trouverez des lieux d'accueil enfants/parents/périscolaires et des animations pour la jeunesse ; mais aussi tout un programme d'ateliers divers et variés : loisirs créatifs, bien-être, conversation en langues étrangères, chanson française. Café numérique, Estaminet, bibliothèque, balade/découverte à plusieurs et atelier mémoire. La liste n'est pas exhaustive. Puis à quelques rues de là, découvrez, respirez dans un lieu de nature au jardin partagé le Riche-Lieu.

Vous avez peut-être vu circuler hors des murs un drôle de triporteur, *la Guitoune*, un concept ingénieux, convivial, un outil informatique, à l'écoute de vos demandes et de vos besoins concernant l'accès à vos droits.

Dans ce numéro 89, focus sur deux associations : « Solidarité Migrants », ses nombreux bénévoles se mobilisent pour que le terme solidarité garde du sens, et « Le Relais 17 » mène de front le recyclage et l'insertion. Un retour en arrière avec la vie des sardiniers rochelais d'antan. Une interview des « p'tits Reporters » pour le départ du Principal du collège Fromentin. Une balade et une découverte d'un lieu remarquable qui deviendra bientôt incontournable dans notre ville. Pour illustrer notre belle Une solaire et végétale, la criste marine vous dévoile tous ses secrets. N'oubliez pas le questionnaire à remplir afin de créer du lien entre vous et nous, un grand merci pour votre participation.

Nous serons ravis de vous accueillir au 41 rue Thiers et d'échanger via notre nouvelle adresse mail : toursdeparole@christianefaure.fr

Le comité de rédaction vous souhaite une belle rentrée riche de partage, de rencontres, ponctuées d'humanité.

Sylvie Locteau

Directrice de la publication : Sylvie Locteau

Directrice adjointe : Nicole Defaux

Directeur adjoint : Gildas Kerdoncuff

Comité de rédaction : Regina Antunes-Meyerfeld, Marie Bellais, Monique Carayol, Jean-Philippe Faurie, Marie-France Girard, Olivier Lacoste, Caroline Madelin, Lala Maïga, Joly Meuraud Lefèvre, René Simoneau, Nelly Vuagnoux-Michalon

Distribution : Marie-France Girard et toute l'équipe des bénévoles

Régie publicitaire : Centre social et culturel Christiane Faure

Maquette et mise en page : Esther Roquigny

Photo de couverture : Jean-Philippe Faurie

N° ISSN : 16304764

Le journal "Tours de Parole" est édité à 6 000 exemplaires par le centre social et culturel Christiane Faure : 41, rue Thiers 17000 La Rochelle - Tél. : 05 46 41 06 73 - Fax. : 05 46 68 14 24 www.christianefaure.fr - toursdeparole@christianefaure.fr
Imprimerie : MACE - 79100 Thouars

Le domaine des mûriers

Imaginez un espace verdoyant, de 2 ha, entourant une ancienne ferme, 2 rue Basse de Saint-Éloi à La Rochelle. Si ce trésor inestimable existe encore, c'est que d'héritage en héritage, de filiation unique en filiation unique, cette propriété a conservé sa vocation première. Olivier Clochard m'a conté cette histoire étonnante.

La Seigneurie de Gourville, née au XV^e siècle verra plusieurs propriétaires se succéder. Après que la Révolution française l'eut amputée de quelques hectares, elle a la superficie que nous lui connaissons aujourd'hui. Durant la seconde guerre mondiale, les propriétaires, M. et Mme Rey, issus d'un milieu assez modeste, avaient des valeurs de partage et créent sur le domaine, en 1942, des jardins ouvriers toujours en activité.

Leur fils voulait poursuivre leurs engagements, préserver ce patrimoine, ne pas céder aux promoteurs car le terrain était constructible. Ce fut un long combat de plusieurs années.

M. Rey a demandé que sa propriété soit reclassée et qu'elle passe au statut de terres inconstructibles ! Le terrain devient « espace naturel protégé ». Statut encore fragile puisque la finalité était de le sortir du marché spéculatif immobilier. M. Rey n'a pas de descendant. La solution est venue au cours d'un dîner : la famille Rey et la famille Clochard étaient très proches ; Olivier avait découvert l'agroécologie et l'idée a germé que la propriété devienne ferme urbaine en permaculture.

Fin 2020, Le projet s'est mis en place avec la création du fonds de dotation « Perma Odyssee ».

Avec ce système de dotation, plus de problème d'héritier ni de succession. C'est maintenant un conseil d'administration (7 personnes dont Olivier et d'autres membres de sa famille)

qui gère le projet. Cet espace, sanctuarisé juridiquement, survivra à ses fondateurs car il devra toujours être administré conformément aux statuts. Perma Odyssee a intégré « Fermes urbaines » un collectif très actif qui partage leurs valeurs : sensibiliser les citoyens pour les rendre acteurs de la



© Gildas Kerdoncuff

transition alimentaire, développer des liens entre producteur et habitants, faciliter les circuits courts... Cette année Perma Odyssee a participé au « 48 heures de l'agriculture urbaine » et a organisé la soirée de clôture. Le domaine pourra également être visité au moment des « Journées du patrimoine » les 16 et 17 septembre.

Fin 2022, les « cafés Merling », ont parrainé le projet pour entrer dans le mouvement « 1 % pour la planète ». Il peut maintenant rêver de s'amplifier : rénover les bâtiments, créer des jardins écoles partagés, des lieux de production et de transformation, travailler avec des associations locales... en respectant un esprit agroécologique. En finalité démontrer que la permaculture peut nourrir les gens en régénérant les sols.

L'aventure en est à ses débuts. Ne doutons pas que l'énergie de ses participants ne leur permette d'atteindre leur but.

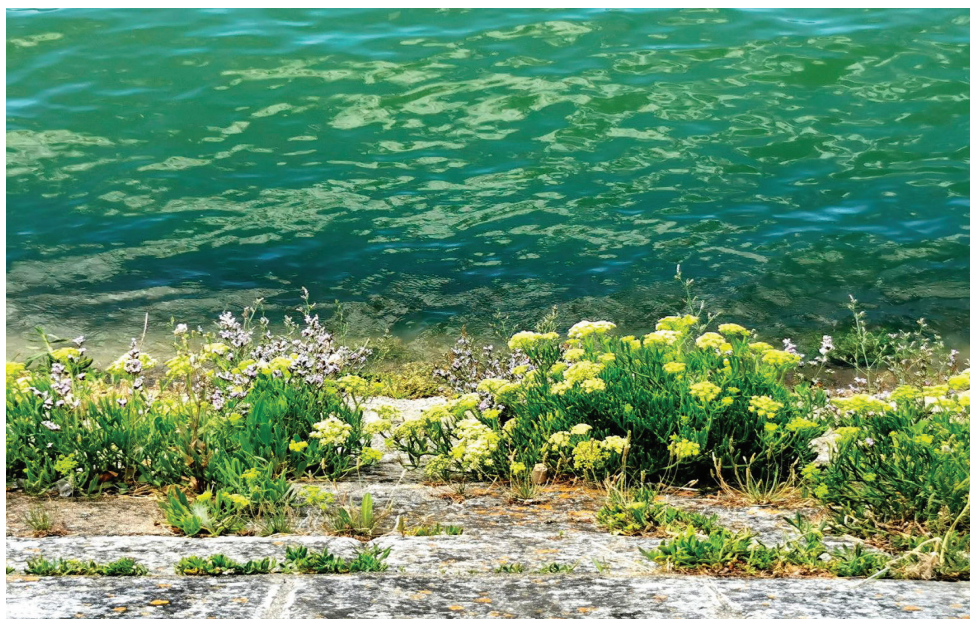
Suivons-les sur www.permaodyssee.org et restons attentifs à cette odyssee !

Marie Bellais

La criste marine à l'assaut des murailles du littoral rochelais

L'interdiction des produits phytosanitaires, qui a pris effet le 1^{er} janvier 2019 pour les particuliers et les collectivités, a provoqué la réapparition entre les interstices des vieilles pierres grisâtres et rongées du port, d'une plante parée de vertus, la criste marine ou perce-pierre (voir photo de la Une). Sans pour autant parler d'une résurrection, ni d'une christianisation des murs des bassins, canaux et murailles, cette plante halophile⁽¹⁾ est dotée de puissantes racines rhizomateuses qui la destinent à conquérir les rochers et les falaises de bord de mer. *Crithmum maritimum* est une plante vivace appartenant à la famille des apiacées (ombellifères). Elle mesure 20 à 50 cm de haut, a un port buissonnant et présente un aspect glauque et glabre. Les feuilles succulentes⁽²⁾ sont charnues et comestibles, mêlant des goûts d'anis, de fenouil mais surtout de citron. Elle peut être utilisée crue en salade, cuite, ou encore comme condiment. Cette plante présente d'autres usages possibles, puisqu'elle est également exploitée pour la confection de produits bio cosmétiques. Elle est ainsi récoltée 2 fois par an par l'association Echo-Mer pour le compte de l'entreprise Solibio.

Elle possède en outre des propriétés médicinales (diurétiques, vermifuges, toniques et stimulantes), ainsi que des minéraux et des vitamines (C en particulier). En milieu urbain, elle est toutefois considérée comme une adventice⁽³⁾,



© Jean-Philippe Faurie

terme nouveau pour désigner ce que l'on appelait autrefois les mauvaises herbes. La criste présente en effet le problème d'éclater les pierres et donc d'endommager prématurément les murs des bassins du port. En 2017, sur le canal Maubec, elle a fait l'objet d'une campagne d'éradication manuelle avant jointage au mortier des espaces entre les blocs calcaires.

Pour Ralph Wado Emerson⁽⁴⁾ « une mauvaise herbe est une plante dont on ne connaît pas encore les vertus ». Concernant la criste, on connaît les siennes mais aussi ses quelques inconvénients. Saurons-nous trouver les vertus des autres adventices réapparues depuis 2019 ?

(1) Un organisme halophile s'accommode ou a besoin de fortes concentrations en sel dans son milieu pour y vivre.

(2) Plante grasse capable de stocker de l'eau. Il s'agit d'une caractéristique transverse à plusieurs familles de plantes.

(3) Vient du latin *adventicius* issu du verbe *advenire*, qui vient de l'extérieur. Il s'agit pour les jardiniers et les agriculteurs d'une plante qui pousse dans un milieu aménagé sans y avoir été introduite.

(4) Essayiste, philosophe et poète américain du XIX^e siècle.

Jean-Philippe Faurie



© SAS atelier FGA - Architecte

Où suis-je ?

Ça sent le neuf !

Gildas Kerdoncuff

Ce bâtiment accueillera, entre autres, le comité de rédaction de votre journal. Ce bâtiment accueillera, entre autres, le comité de rédaction de votre journal. Cette maquette est celle du futur centre social et culturel Christiane Faure en cours de construction depuis quelques mois derrière l'église Notre-Dame.

Réponse

La sardine rochelaise d'antan

Dès la seconde moitié du XVII^e siècle et jusqu'aux premières décennies du XX^e tous les ports de la façade atlantique accueillent des pinasses sardinières. Mues à l'aviron et à la voile au départ, elles sont dotées en début du XX^e de petits moteurs à pétrole puis à vapeur qui leur permettent de s'aventurer plus loin en mer. Cette pêche, toujours exigeante, connote l'histoire de tous ces ports.

En 1925, 23 sardiniers sont recensés dans le vieux port de la Rochelle alors qu'en 1950 seule une quinzaine d'entre eux subsiste. Très tôt le matin, de mai à octobre, ils font cap vers le large pour la journée à la recherche des bancs de sardines entre le sud de l'île d'Oléron et l'île d'Yeu. Sans bulletin météo ni liaison radio et selon des critères empiriques – l'observation de la mer, le comportement des goélands, la direction et la force du vent – les patrons de ces bateaux mouillent les filets ou pas. Quelle que soit la pêche, tous doivent rentrer rapidement au port l'après-midi car la sardine est un poisson fragile qui ne se conserve pas.

Avant de rentrer au port les équipages prennent le temps de manger la daube préparée la veille par les épouses... qui déjà sont sur les quais. Dès l'accostage, ces femmes trient les poissons et préparent rapidement les meilleurs lots que s'octroient les mareyeurs. Puis, avec les restes, elles s'en vont arpenter les rues des quartiers périphériques avec leur charrette à bras pour des ventes en direct. Tout doit être vendu dans la soirée. Par ailleurs, quelques-unes d'entre elles travaillent aux conserveries Pichery et Saupiquet de la Ville-en-Bois pour mettre les sardines en boîte. La vie autour du vieux port est, en partie, rythmée par cette pêche où les femmes ont un rôle essentiel. D'où le nom du Cours des Dames, en souvenir des femmes de marins qui attendaient là, le retour des bateaux en réparant les filets abîmés.

Mais l'ambiance générale est aussi singulière autour du port du fait de la présence de (très) nombreux bretons. Ces pêcheurs,



© Fonds Patrimoine de Rochelais

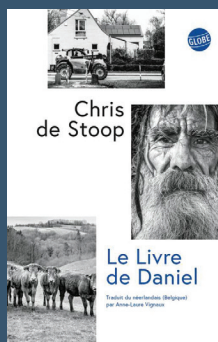
poussés hors de leur province par la crise sardinière qui sévit là-bas, commencent à fréquenter nos rivages ; les débouchés y sont importants. Ils se sédentarisent à La Rochelle sans s'intégrer réellement à la vie locale. Le quartier Saint-Nicolas et la rue Saint-Jean-du-Pérot sont leurs fiefs. La barrière de la langue – le patois breton – est un obstacle évident. À cela s'ajoutent leurs mœurs un peu rudes difficilement compatibles avec la population locale. Mais la cohabitation s'installera petit à petit...

Après ces années de pêche artisanale, tout s'est industrialisé et, rapidement, les bancs de sardines s'épuisent près de nos côtes. Alors la taille des bateaux s'agrandit pour aller jeter les filets plus au large, de puissants armateurs s'installent et la petite pêche locale à la sardine disparaît dans les années 70.

Gildas Kerdoncuff

La voix du libraire

Stéphane de la librairie Les Saisons, 21 rue Saint-Nicolas, vous conseille de lire « Le livre de Daniel » de Chris de Stoop aux éditions Globe. 288 pages. 22 €



Mi reportage mi récit autobiographique, ce livre pudique et déchirant, raconte la mort violente de l'oncle de l'auteur assassiné à coup de fourche dans sa ferme par des jeunes pauvres. Chris de Stoop parvient à garder la distance nécessaire, puisqu'il se porte partie civile lors du procès et fait de son récit-enquête un tombeau à Daniel, enterré dans le cimetière des pauvres. Un livre de réparation.

Propos recueillis par Marie-France Girard

Solidarité Migrants La Rochelle, au service de ceux qui ont besoin d'elle

Peut-être avez-vous déjà poussé la porte de la Maison des Associations, au 21 avenue du Champ de Mars ? Si tel est le cas, vous savez certainement que s'y trouve une association rochelaise composée uniquement de bénévoles, animés par les idéaux prônés par notre si belle devise : « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Créée à la fin de l'année 2016 et héritière du Réseau de Vigilance, l'association Solidarité Migrants (Solmi) travaille au quotidien pour améliorer les conditions de vie des personnes « sans-papiers » et faciliter leur intégration locale. Grâce à une équipe de près de 200 bénévoles dévoués, ces personnes sont accueillies, aidées dans leurs démarches administratives et des solutions de logement sont recherchées.

L'association fait face à trois défis majeurs. L'une des priorités est de répondre à la demande croissante d'hébergement, qui dépasse les capacités de l'organisation. En effet, celle-ci ne dispose pas toujours de solutions immédiates pour permettre aux personnes migrantes de s'installer et de s'insérer dans la vie rochelaise. En outre, le manque d'accompagnants pour prendre en charge les nombreuses personnes en situation irrégulière, pose un réel problème. Afin de bénéficier d'une assistance juridique, elles sont orientées vers des organismes spécialisés comme la Cimade*.

Enfin, comme l'explique Caroline Badiou, co-animatrice du pôle communication : *Notre pôle a été créé pour promouvoir Solidarité Migrants, rallier de nouveaux bénévoles et renforcer les partenariats avec d'autres acteurs locaux. Les orientations*

politiques actuelles vont dans le mauvais sens, ajoute-t-elle. L'association doit donc se moderniser et s'entourer de forces vives en ces temps difficiles.

Ainsi, dans le cadre de ses efforts de communication, elle a mise en ligne une page Facebook (Solidarité Migrants La Rochelle) et un nouveau site internet : www.solidaritemigrantslr.fr. Il vise à présenter l'association, ses actions et sa

des références pour les personnes en quête d'une association à soutenir à La Rochelle ou en Charente-Maritime.

En cette rentrée, un fabuleux élan de compassion et d'altruisme peut-il naître et changer la vie de centaines de personnes démunies ? L'avenir nous le dira !

Lala Maïga

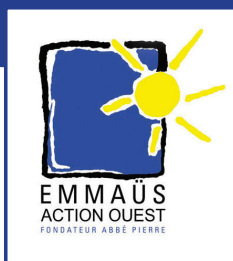


Parrainage républicain à la Mairie de La Rochelle en 2021. Une des nombreuses actions organisée par l'association.

structure, tout en contribuant à déconstruire les préjugés souvent attribués aux personnes migrantes. En fournissant des informations actualisées sur les événements organisés en interne, le site ambitionne également de devenir une ressource essentielle pour ses adhérents par le biais d'un "Espace Ressource". Si à court terme, Solmi aspire également à sensibiliser davantage la population locale, l'objectif est d'accroître sa visibilité. Son site web pourrait ainsi devenir l'une

** Comité Inter-Mouvements Auprès Des Evacués, est une association loi de 1901 de solidarité active et de soutien politique aux migrants, aux réfugiés et aux déplacés, aux demandeurs d'asile et aux étrangers en situation irrégulière.*

 **SOLIDARITÉ
MIGRANTS**
- LA ROCHELLE -



Une histoire de textiles

En 1984, dans le Pas-de-Calais, Pierre Duponchel et le Père Léon de la communauté Emmaüs, décident de créer **Le Relais**, une structure d'insertion par l'activité économique, spécialisée dans le recyclage des textiles : vêtements, linge de maison, chaussures, maroquinerie, mais aussi tissus usés, déchirés ; tous auront une seconde vie. C'est une société coopérative et participative s'inscrivant dans l'économie sociale et solidaire.

Mais que deviennent-ils ?

J'ai rencontré M. Garot, responsable du **Relais 17** à Surgères, le seul implanté en Poitou-Charentes. Ses salariés : une conseillère en insertion, treize chauffeurs collecteurs et cinq manutentionnaires. Les conteneurs sont au nombre de 114 dans l'agglomération, dont 42 à La Rochelle. Effectué actuellement à Nantes, le tri des collectes se fera dès 2024 sur place et le secteur boutique de vêtements solidaires « ding fring » s'installera près de La Rochelle. Ce qui n'est pas exploité à la vente est vendu en chiffons d'essuyage

dans le milieu de l'aéronautique et de l'industrie. Et, depuis 2007, est née Métisse®, une gamme d'isolants thermiques et acoustiques pour le secteur de la construction, réalisée à partir de vêtements en jean et d'uniformes ignifugés des pompiers. Une filière du **Relais** est présente également au Burkina Faso, au Sénégal et à Madagascar. Après un premier tri en France, les vêtements adaptés au climat local leur sont envoyés. L'argent collecté est ensuite réinvesti dans des projets de développements locaux.

Par ailleurs, quelques enseignes françaises fournissent au **Relais** leurs invendus qui seront proposés à prix réduits dans les boutiques solidaires. Certaines s'engagent à concevoir 20% de leurs produits à partir de fibres recyclées. Donc, continuons impérativement à déposer nos textiles et

accessoires dans les conteneurs. Par ce geste citoyen et responsable, nous contribuons également à l'insertion, à la formation, au retour à l'emploi durable des personnes en situation d'exclusion.



N'oublions pas que le monde de la mode a un impact environnemental désastreux sur la planète quant à la culture du coton, teintures des tissus, produits chimiques, consommation d'eau, énergie et transports. Sans compter l'impact sur les humains qui engendre des drames sociaux et sanitaires.

Espérons que les prises de conscience évoluent, réglons nos achats et achetons en priorité des vêtements de seconde main, éco-responsables, ou Made in France. Nous sommes tous concernés.

Sylvie Locteau

Les p'tits reporters

Au revoir M. Rulié



Nous avons interviewé M. Rulié, Principal du Collège Fromentin, car il va partir dans un autre établissement à la rentrée prochaine. Il a gentiment accepté de répondre à toutes nos questions.

À quelle date êtes-vous entré au collège Fromentin ?

Pour la rentrée de septembre 2015.

Dans quel établissement allez-vous ?

La cité scolaire de Surgères ; j'en serai le proviseur.

Quel âge avez-vous ?

55 ans.

D'où vous vient cet humour si cocasse ?

J'aime bien prendre le contre-pied des évidences.

Pourquoi avez-vous voulu devenir chef d'établissement ?

Ce n'est pas un métier qu'on choisit par vocation ; j'en ai eu l'envie quand j'étais CPE dans l'académie de Strasbourg, à un peu moins de 30 ans.

Avez-vous un animal de compagnie ?

Deux : un chat et un cochon d'Inde.

Quel métier vouliez-vous faire quand vous étiez petit ?

J'ai eu plein d'idées : journaliste, menuisier, pilote automobile... C'est normal de changer d'avis, de changer d'envies.

Avez-vous des chouchous, des chouchoutes ?

Non. J'aime tous les élèves ; par contre ils

m'énervent tous à égalité... ajoute-t-il en riant.

Aviez-vous des bonnes notes à l'école ?

Oui

Jouez-vous d'un instrument de musique ?

De plusieurs : du violon, de la viole de gambe, du violoncelle, de l'alto, du clavecin et du piano.

Si vous aviez un conseil à donner aux élèves d'aujourd'hui, quel serait-il ?

De moins vous éparpiller, d'être plus concentrés. Les élèves d'aujourd'hui réussissent très très bien, ils sont plus brillants que ceux de ma génération mais vous êtes très facilement distraits ; je pense que c'est un effet des écrans et des téléphones. Il faudrait que de temps en temps vous arrêtiez les écrans et que vous soyez plus persévérants, alors ce serait parfait.

Camille, Juliette, Ylan

Questionnaire TDP

Vous avez la parole...

Les bénévoles investis à la rédaction du journal Tours de Parole souhaitent mieux vous connaître, recueillir vos avis et vos attentes.

Votre avis compte alors merci de votre participation.

1 - Vous êtes

- Un homme
- Une femme

2 - Quel âge avez-vous ?

- 18 ans
- Entre 18 et 30 ans
- Entre 30 et 50 ans
- + 50 ans

3- Dans quel quartier de La Rochelle habitez-vous ?

- Autre

4 - Quelle est votre situation ?

- Etudiant
- En activité
- Retraité
- Autre

5 - Comment le recevez-vous ?

- En version numérique
- Dans ma boîte aux lettres
- Sur le marché
- En dépôt dans mon commerce
- Par l'intermédiaire des activités du centre social
- Autre

6 - Quels thèmes aimeriez-vous découvrir dans ce journal ?

.....
.....
.....

7 - Avez-vous des remarques et des idées ?

.....
.....
.....



SCANNER CE QR Code.
Retrouvez une version plus complète de ce questionnaire en ligne.

L'équipe du journal vous remercie pour votre contribution et reste à votre écoute pour échanger.

Rejoignez-nous en contactant le centre social au 05 46 41 06 73 ou par mail directement : toursdeparole@christianefaire.fr
Découpez ce questionnaire, glissez-le dans la boîte à lettres du centre ou déposez-le à l'accueil, merci d'avance !

Le comité de rédaction du journal TDP.



VIE ASSOCIATIVE
PETITE ENFANCE
ACCOMPAGNEMENTS
SOCIAL & PROFESSIONNEL
ENFANCE
JEUNESSE
SANTÉ
FAMILLE
SENIORS
LOISIRS
VIE LOCALE
MÉDIATION NUMÉRIQUE

BONNE RENTRÉE À TOUS avec le centre social et culturel Christiane Faure !

NOUS VOUS ACCUEILLONS
du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 13h45 à 18h30
au 41 rue Thiers, 17000 La Rochelle
05 46 41 06 73
accueil@christianefaire.fr
www.christianefaire.fr



MERCI À NOS PARTENAIRES





POMPES
FUNÈBRES
PUBLIQUES

La Rochelle - Nieul sur Mer - Île de Ré

NOS CONSEILLERS AU SERVICE DES FAMILLES
VOUS ACCOMPAGNENT POUR

- organisation d'obsèques
- articles funéraires
- prévoyance funéraire
- accès chambres funéraires
- travaux pour inhumation



NOUVEAU SERVICE :

LA MARBRERIE FUNÉRAIRE

Il n'est pas toujours facile de choisir une pierre du souvenir après la perte d'un être cher.

VOUS POUVEZ FAIRE CONFIANCE À NOS PROFESSIONNELS
pour vous accompagner dans le choix de l'ornement idéal.

POMPES FUNÈBRES PUBLIQUES

7J/7 - 24H/24

LA ROCHELLE

05 46 51 51 56

Hab 19-17-0100

NIEUL S/MER

05 46 51 11 09

Hab 20-17-0133

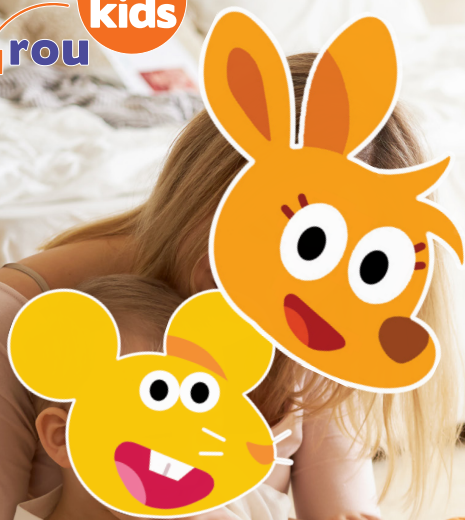
ST MARTIN DE RÉ

05 46 51 11 98

Hab 20-17-0138

© 2023 - PUBLISOPAF

kan gourou kids



Nous recrutons !

Préparez votre CAP AEPE
avec nous dès la rentrée
prochaine.

La garde
d'enfants
avec
Kangourou
Kids ?

C'EST DANS
LA POCHE !

- GARDE À DOMICILE
- SORTIE D'ÉCOLE/CRÈCHE
- BABY-SITTING

05 46 07 13 09

299 avenue des Corsaires
17 140 La Rochelle/Lagord

Prochaine parution Hiver 2023-2024